

# LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT



## Elections régionales Une nouvelle donne pour la décentralisation?

PAGE 18

## ANVERS



### Le quartier du port se dessine

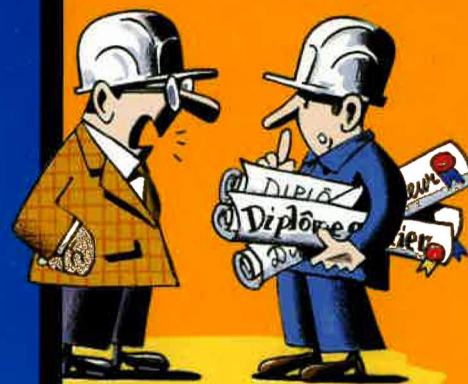
PAGE 54



## MURS RIDEAUX

### Comment les traiter sans les dégrader

PAGE 58



### La loi Fillon bouleverse la formation et le dialogue social

PAGE 82

Imprimé en France/Printed in France - France Métro: 5€ - DOM: 6,50€ - MA: 6,75€

M 02078 - 5236 - F: 5,00 €



# Un hôtel particulier retrouve la lumière



JEAN-MARIE MONTHERS

Implanté sur une parcelle enclavée, étroite et profonde, du XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, cet hôtel particulier bâti à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a fait l'objet d'une rénovation complexe. Après avoir abrité plusieurs appartements dans les années 1960, il retrouve aujourd'hui sa fonction initiale de maison uni-familiale.

Côté rue, la façade de style «Art nouveau» a été restaurée à l'identique, alors que celle, côté cour, trop vétuste et fermée, a été reconstruite. Afin de faire pénétrer la lumière au cœur des différents niveaux et volumes, la façade sud sur le jardin est constituée d'une structure à profilés d'acier et d'un fin mur-rideau en aluminium qui forment un pan vitré sur toute la hauteur. Très transpa-

rente, cette façade s'apparente à celle existante de l'atelier d'artiste, également restaurée, qui s'ouvre sur la rue, et dont la verrière, sur deux niveaux, sert de couronnement à l'édifice. De plus, les diverses annexes, situées en fond de parcelle du rez-de-chaussée, insalubres et obstruant des vues, ont été détruites, pour créer un jardin en pleine terre, patio autour duquel s'ouvrent aussi la salle à manger et la cuisine placées en fond de parcelle. Ce patio planté de bambous et d'un érable apporte une respiration aux espaces intérieurs et de multiples transparences. Enfin, installé en toiture-terrasse, un solarium accessible depuis la chambre des parents s'ajoute aux nombreux espaces extérieurs d'accompagnement.

CAROL MAILLARD ■

**PARIS.** Le pan vitré de la façade ouverte sur le jardin apporte de multiples pénétrations de lumière au sein des volumes intérieurs.

**MAÎTRE D'OUVRAGE:** PRIVÉ. **MAÎTRE D'ŒUVRE:** MICHEL KAGAN ET NATHALIE RÉGNIER, ARCHITECTES; ATELIER DES CONSTRUCTIONS, JEAN-MARC WELL, BET STRUCTURES. **SURFACE:** 403 M<sup>2</sup> HON. **COÛT DES TRAVAUX:** 600 000 EUROS HT. **ENTREPRISES:** DANIEL HUGUENIN (ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT); LES MÉTALLIERS LORRAINS (FAÇADES, SERRURERIE).

## Bestiaire d'abris

À Montignac, en Dordogne, situé à quelques centaines de mètres de la grotte originale de Lascaux découverte en 1940, le fac-similé de Lascaux II, ouvert au public depuis 1983 et faisant partie du site classé au patrimoine de l'Unesco, a fait l'objet d'un projet global d'aménagement. Celui-ci porte sur la réorganisation des chemins d'accès, des parcours de visite et des aires d'attente, sur la création d'un pavillon d'accueil, d'une librairie et d'abris pour le public, et, enfin, sur un remodelage paysager des abords.

Sur le thème du bestiaire issu de l'art pariétal du lieu, le plan d'ensemble, surnommé «l'Empreinte», reproduit à grande échelle les contours du Grand Taureau, emblème de la grotte, et d'un

cheval. Figurés par des matériaux divers et des plantations, les contours de ces animaux sont transposés au sol par des chemins piétonniers, des limites végétales, des alignements de pierres, d'imperceptibles mouvements de terrain et du mobilier aux formes sinuées. Quant aux cornes, symbolisées par des courbes métalliques inscrites dans la forêt, elles indiquent les tables d'orientation, alors que les sabots sont matérialisés par des éléments ponctuels de signalétique d'information.

Intégrés dans le tracé d'ensemble, les abris s'inspirent du vocabulaire animalier préhistorique, à base de squelettes, ossements, cornes... Ouverts, ils se composent d'une structure cin-

trée en pin lamellé-collé, assemblée par des pièces d'acier galvanisé, qui supporte une toile tendue en PVC enduite. Les deux pavillons (accueil et librairie), à ossature métallique, pré-

sentent des parois revêtues de bois (douglas) et des brise-soleil en acier. À l'extérieur, les planchers d'ambulatorioires et le mobilier sont traités en bois exotique (Ipé).

C.M. ■

JACQUES POUILLET



**MONTIGNAC.** Enrobé de lattes de douglas, le pavillon de la librairie jouxte un des quatre abris ouverts en bois, en forme de quart de cercle, conçu comme un «balcon» sur le sous-bois.